



La maison en petits cubes

Théâtre, marionnette, ombre et objet - à partir de 6 ans – durée 45 min



Le spectacle bénéficie du soutien de



Le dossier pédagogique est un outil pour donner des éléments sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé. Nous y proposons des angles d'analyses et des pistes d'activités. Ce dossier est à destination des équipes enseignantes, des bibliothécaires et des responsables culturels qui souhaitent mener un travail global autour de l'œuvre. Chacun y puisera des éléments selon ses domaines de compétences/affinités et selon les niveaux des enfants.

Ce dossier peut être utilisé avant la représentation pour sensibiliser les enfants et après la représentation pour approfondir la compréhension du spectacle.

I- UNIVERS ARTISTIQUE (p.3)

- 1.1- La compagnie Spectabilis (p.4)
- 1.2- Synopsis et distribution (p.5)
- 1.3- Note d'intention du metteur en scène (p.6)
- 1.4- L'auteur (p.)
- 1.5- Parcours artistiques (p.8)

II- AVANT LE SPECTACLE (p.12)

- 2.1- Préparer les enfants à aller au théâtre (p.13)
- 2.2- Le titre et l'affiche (p.13)
- 2.3- Analyse de l'histoire, des thèmes et de ses supports (p.14)

III- PENDANT LE SPECTACLES (p.17)

IV- LES COLLABORATIONS (p.18)

- 4.1- De retour à l'école (p.19)
- 4.2- Pistes d'ateliers (p.21)
- 4.3- propositions de pratiques théâtrales (p.22)
- 4.4- Bibliographie – pour aller plus loin... (p.23)





Partie 1

Univers artistique



1.1 La compagnie Spectabilis

La Compagnie Spectabilis est une compagnie professionnelle de théâtre implantée dans le Maine-et-Loire, depuis 29 ans. Depuis sa création en 1988, la compagnie a fait le choix de s'adresser à tous, en créant des spectacles pour le jeune et le tout public.

Un collectif de comédiens revendiquant la liberté de création et l'exploration

Spectabilis a été fondée à son origine par quatre comédiens réunis autour d'une même passion, le théâtre : Cécile Schletzer, Régis Huet, Philippe Piau et Maryse Pauleau. Leur ligne directrice : explorer les différents univers du théâtre, les auteurs et les formes, permettre la rencontre entre une œuvre et des publics et partager leur plaisir de jouer... Cette ligne directrice a marqué les premières créations de la compagnie et imprègne toujours sa pensée actuelle.

A l'origine une compagnie jeune public

La vocation du jeune public est à l'origine de la compagnie qui a créé son premier spectacle "Caramélímélo" en 1988. Emerveiller, émouvoir, se laisser bercer, se projeter, rire, pleurer, avoir peur, rêver, s'évader... Voilà ce que Spectabilis a envie de partager avec les enfants le temps d'un spectacle. Mais aussi : lancer des milliers d'étincelles dans tous les sens pour semer le trouble, le doute, bouleverser les idées reçues sur le bien, le mal, le vrai, le faux ; pouvoir dire tout et son contraire et devenir un être d'émotions capable d'appréhender le monde. La création jeune public au contact de l'enfance permet une approche singulière du théâtre. En s'appropriant différentes formes depuis 1988, théâtre, théâtre d'objet, marionnettes ; complétées par une dimension scénographique accordant une grande importance à l'image ; Spectabilis a ainsi pu explorer des facettes de l'expression jeune public au service de l'enfance, des auteurs et de la création.

La compagnie a souhaité également dès son origine faire découvrir des textes ou albums d'auteurs jeunesse français ou internationaux par leur transposition sur scène. Dans les dernières créations de la compagnie, "Perce-Neige" de Gaël Aymon, "la maison en petits cubes" de Kunio Katô et Kenya Hirata ou bien encore "Madlenka" de Peter Sis en sont de parfaites illustrations.

Regards croisés et politique d'auteurs

La difficulté de créer régulièrement pose la question du renouvellement de la matière artistique, de l'inspiration. Spectabilis a pris le parti de ne pas avoir un metteur en scène attitré pour l'ensemble de ses créations, mais plutôt de soutenir les idées nouvelles, d'avoir des regards croisés sur le théâtre, que chaque metteur en scène puisse apporter un souffle nouveau, une vision nouvelle, un dynamisme permanent. Il ne s'agit pas pour autant de transformer la compagnie en simple outil de production de spectacle. Les équipes artistiques prennent part à l'identité de la compagnie tout en ajoutant leur inspiration. Spectabilis soutient ce théâtre "d'auteur" qui permet au metteur en scène d'imprimer sa vision personnelle du théâtre.



1.2 Synopsis et distribution

Dans une ville où l'eau ne cesse de monter, se dressent des maisons un peu particulières : chaque fois qu'une maison est immergée, son habitant construit un nouvel étage au-dessus. Au fil du temps, la ville a été désertée par ses habitants et aujourd'hui, seul un vieil homme résiste encore et toujours à la montée du niveau de la mer. Un jour, une maladresse l'incite à plonger dans les étages inférieurs. Chaque pièce lui chante alors sa petite musique du passé.

A partir de marionnettes, d'ombres colorées et de théâtre d'objets, la vie de ce vieil homme paisible se raconte toute en délicatesse sous nos yeux, comme on feuillette un album photo.

D'après : La maison en petits cubes de Kenya Hirata et Kunio Katô – Robot Communication INC



Mise en scène
Odile Bouvais

Scénographie et décors
Bruno Cury

Avec
Cécile Schletzer
Régis Huet
Olivier Algourdin

Création musicale
Olivier Algourdin

Lumières
Patrick Touzard

Costumes
Michelle Amet

Film d'animation
Simon Astié

Production
Samuel d'Aboville

Visuel
Marc Barotte

1.3 Note d'intention de la metteur en scène

Parler d'un vieil homme à la vie solitaire et paisible,
Parler du temps qui passe, des choix qui font la singularité de chaque vie,
Parler du monde qui évolue, de cette eau qui fait disparaître certaines terres peuplées d'humains,
Parler en filigrane du réchauffement climatique.

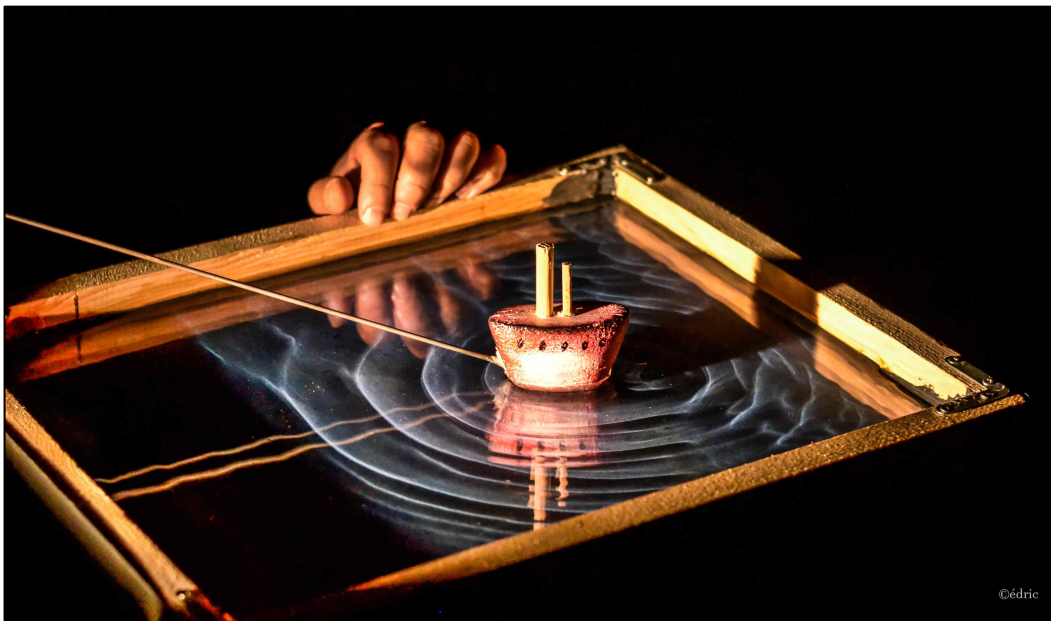
C'est ce que réussit Kenia HIRATA dans ce conte « La maison en petits cubes. »

Rien n'est moralisateur, tout est joie et délicatesse.

3 comédiens manipulateurs raconteront cette histoire toute en finesse, à l'aide d'objets et de formes manipulées. La priorité du traitement sera donnée au visuel. Je pressens ce spectacle peu bavard, mais porté par un univers musical et sonore, pianissimo et fortissimo, bruits d'eau qui clapote, coule et déborde.

L'eau déforme les images, le temps transforme les souvenirs. La mer ici, lie tous les éléments de cette histoire. L'eau est ce qui envahit, inquiète et apaise aussi. Avec le temps tout flotte, tout s'éloigne et prend de la distance. L'élément liquide est essentiel dans la représentation scénique de ce conte, il sera évoqué par un univers pictural à base d'aquarelles.

Odile Bouvais – septembre 2016



1.4 L'auteur du court métrage et de l'ouvrage



KUNIO KATO

Kunio Katō est un réalisateur de film d'animation et illustrateur japonais né en 1977 à Kagoshima au Japon. Spécialisé dans les court-métrages, il est surtout connu pour son œuvre *La maison en petits cubes* sortie en 2012, pour laquelle il est récompensé par l'Oscar du meilleur court métrage d'animation. Il a également illustré son adaptation en livre illustré, éditée en version française par les éditions nobi nobi !

Interview en 2012 à l'occasion de la sortie de l'album jeunesse au salon du livre de Paris

Quel a été le processus pour adapter votre court-métrage oscarisé *La Maison en petits cubes* en album illustré ? Était-ce votre intention dès le début du projet ?

C'est vrai que normalement, on fait le contraire : on adapte un livre en film d'animation. En fait, je n'avais pas du tout de projet d'adaptation. Un producteur a vu le court-métrage et a suggéré d'en faire un livre jeunesse. Au début, j'ai été plutôt réticent à me replonger dans l'histoire, avec le même décor et le même personnage... C'était plutôt difficile, après avoir déjà travaillé un an sur le court-métrage. Puis j'ai finalement été attiré par le fait de transmettre le même message, en utilisant un autre mode d'expression.

Comment s'est passée la collaboration avec Kenya Hirata, le scénariste, pour changer de mode d'expression, justement ?

Nous avons fait l'animation, donc nous étions rodés pour travailler en équipe. En fait, les textes ont été écrits très rapidement : Kenya Hirata est un très bon papa, il fait la lecture à son enfant chaque soir. Et il voulait absolument lui raconter un conte signé de sa propre plume, alors tout s'est très vite enchaîné.

En tant qu'auteur, votre situation a-t-elle changé depuis l'Oscar du meilleur court-métrage d'animation pour *La Maison en petits cubes* ?

Recevoir l'Oscar m'a fait voyager aux États-Unis, et m'a permis de découvrir un monde totalement différent de mon quotidien, ce fut une très bonne expérience. Sinon, l'Oscar n'a finalement pas changé grand-chose pour moi, mais ça a été un très bon moyen d'élargir le public sur mes autres activités.

***La Maison en Petits Cubes* décrit de façon touchante et attendrissante, le regard d'un vieil homme sur les grandes étapes de sa vie. On y découvre une profonde nostalgie voire de la mélancolie. Quel regard portez-vous sur cet homme ?**

Bien que l'on ressente une certaine nostalgie de ces réminiscences, j'ai toujours voulu souligner l'aspect positif des choses. Cet homme, bien que têtu, pose un regard plein de sagesse sur les grands axes de sa vie. Je ne peux pas dire si mon personnage est heureux ou non, c'est à l'appréciation de chacun. Ce que je peux vous dire c'est qu'il faut une sacrée force de caractère et de la motivation pour continuer à vivre dans de telles conditions ! Je suis admiratif devant son courage, par contre je ne pense pas qu'il soit sympathique de vivre avec lui !



1.4 L'auteur du court métrage et de l'ouvrage

Pourquoi avoir choisi le sujet de la nostalgie, des souvenirs ? Que représente pour vous ce sentiment ?

En fait le sujet s'est imposé de lui même. Suite aux croquis et dessins, nous avons réfléchi au thème et le sujet des souvenirs nous a paru évident. En voyant toutes ces illustrations, j'ai vraiment vu cela comme le symbole de la vie. Derrière ce vaste sujet, se cachent de nombreux sentiments qui ont fait de cet homme sage ce qu'il est, au crépuscule de sa vie.

Dans l'album illustré, vous avez opté pour un effet « aquarelle » en adéquation avec le contenu. Comment s'est imposé ce choix ?

Je ne sais pas vraiment ! Ce qui est sûr, c'est que j'aime beaucoup le travail de Nicolas de Crécy et qu'il a eu une influence majeure sur ma façon d'aborder *La Maison en Petits Cubes*. Son style atypique et surprenant, m'a personnellement séduit et quelque part, je voulais reproduire cet effet de surprise

Hier, au Salon du Livre, Kenzaburo Oe et Satoshi Kamata ont parlé de l'écriture après la catastrophe. Est-ce que vous classez vous-même *La Maison en petits cubes* dans cette catégorie ?

L'histoire de *La Maison en petits cubes* a été créée bien avant le tsunami. Finalement, la fiction rejoint la réalité, et il y a quelques thèmes en commun. Je n'ai pas volontairement dessiné un vieux monsieur qui continue d'habiter dans une maison qui devient de plus en plus petite, et où l'élément naturel joue un rôle important. Ce genre d'évènement se produit, ce n'est pas le destin, ça arrive comme ça. Cette fiction rejoint la réalité, ce qui ne devrait pas être le cas. Cela m'interpelle sur la création des œuvres à partir de la réalité, ça m'a beaucoup perturbé vis-à-vis de *La Maison en petits cubes*. On m'a beaucoup posé la question et, en tant que créateur, je me sens un peu responsable de participer à cette littérature de la catastrophe.

Comment percevez-vous cet élément naturel ?

Il y a bien d'autres moyens pour arrêter l'eau qui monte chaque année, en construisant une digue par exemple. On voit dans l'album que l'endroit était autrefois plein de vie, et puis les gens sont partis petit à petit et le vieux monsieur a choisi d'y rester seul. C'est son choix de héros, sa réponse à cette catastrophe devant laquelle il est impuissant. Je voulais vraiment montrer l'acceptation, mais en même temps la résignation, face à la situation. On peut vivre ainsi, c'est ce que je voulais exprimer. Par rapport au Japon, c'est un peu ce qui se passe.

Avez-vous apprécié la contrainte propre à l'image dessinée ? Seriez-vous intéressé par un livre numérique pour une nouvelle adaptation ?

Je n'y avais pas du tout pensé, à l'époque de l'adaptation en album. L'année dernière, j'ai reçu une proposition d'adaptation du livre sur un format numérique. Nous avons directement transposé les illustrations de l'ouvrage, et cela a donné un résultat mitigé, tout simplement parce que les illustrations n'étaient pas faites pour ça. Si je dois à nouveau travailler sur un format numérique, il faut que je l'aborde en amont. Je n'exclus pas l'idée, pour *La Maison en petits cubes*, mais pas pour le moment.

1.5 Parcours artistiques

Mon parcours professionnel est atypique ...ou pas.

Tout au long de ma vie artistique différentes formes de spectacles vivants m'accompagnent ; le théâtre d'auteurs et la poésie comme comédienne, auxquels j'associe parfois l'art du clown et la marionnette. Ce qu'il y a de commun à tout cela? La poésie, justement la poésie. Le clown a le décalage et la fragilité de la poésie, la marionnette amène à un univers poétique et sublimé.



Mon envie de jouer hors les murs et d'aller à la rencontre de spectateurs lambda m'a amené à rencontrer des publics différents dans des lieux tout aussi divers que ; rues, hôpitaux, collèges, lycées, facultés, parcs et jardins et depuis cette année maisons d'arrêts.

Je suis faite de tant d'histoires, de cheminements, de compagnonnages, que je ne pourrais dire lesquelles ont été les plus importantes pour moi. Je peux citer sur ces dernières années : Clown à l'hôpital au sein du Rire Médecin, comédienne marionnettiste avec la Compagnie Garin Trousseboeuf, comédienne-lectrice avec la Maison de la Poésie de Nantes, metteur en scène associée au Théâtre Pom', cie Spectabilis et pour cette année le Niouton Théâtre.

Chaque nouvelle proposition est une ouverture et un enrichissement supplémentaire à mon travail de comédienne et de metteur en scène.

Odile Bouvais

1.5 Parcours artistiques

Bruno Cury, scénographe

Marionnettiste, décorateur et scénographe. Il participe aux spectacles du Théâtre Pom' depuis 2004 : La nuit électrique de Mike Kenny, Pense-bêtes d'après l'album de Geert de Kockere, Un enfant disparaît texte de Marie Nimier, bb babilis sur des poèmes de Valérie Rouzeau. Il a travaillé aussi pour Athénor (78 tours), le Théâtre de cuisine (Duo Dodu) et Les quatre marionnettistes (Quai des Antilles, La partie commencera à l'heure) et La compagnie des marionnettes de Nantes. Il construit des marionnettes pour l'Atelier 44, Théâtre Messidor, Compagnie Dominique Houdard, le groupe Démons et Merveilles et le Théâtre de l'Entracte.



Cécile Schletzer, comédienne

Co-fondatrice de la Compagnie Spectabilis, elle joue sous la direction de J.Percher M.Gaultier, P.Piau, H.Uzureau, E.Sorba, T.Charrier, J.P.Dubois, J.L.Beaujault, P.Sarzacq, O.Bouvais, D.Royan. Parallèlement à ces créations elle poursuit son travail sur le jeu, la voix avec J.Templeraud (Manarf), M.Liard (Au Fol Ordinaire), J-P.Rossfelder (Théâtre de la Fontanelle), E.Sorba et O.Messenger, N.Kossenkova (Théâtre Temb Moscow). Elle anime différents ateliers auprès de publics scolaires.

Régis Huet, comédien

Co-fondateur de la Compagnie Spectabilis, il joue Christine Blondel (m.e.s. J. Percher) T.Charrier (m.e.s P.Piau, E.Zorba), M.J.Brighel (m.e.s. Y.Pallard, P.Sarzacq), Courteline, N.Renaude. (m.e.s. H.Uzureau), M.Karge (m.e.s. H.Vaulerin), G.Bourdet (m.e.s. J.P.Dubois), C.Bobin (m.e.s J.L.Beaujault), L.Miloudi (m.e.s. O.Bouvais), Balzac (m.e.s D.Royan)... Il anime différents ateliers pour adolescents et adultes où il réalise des mises en scène.



Olivier Algourdin, musicien et magicien

Co-fondateur de la Compagnie Artbigüe. Après s'être formé au Conservatoire d'Angers, il devient comédien, musicien et magicien. Il joue sous la direction de Béatrice Poitevin, Emilie Goupil, Gaëtan Pichereau, Virginie Brochard et Odile Bouvais.

1.5 Parcours artistiques

Patrick Touzard, créateur lumière

Après s'être formé en musique au CIM de Paris, il devient créateur lumière et accompagne plusieurs compagnies et projets : la Cie Loba pour la création de "Vagabonde, Bottes de prince et bigoudis, PP les p'tits cailloux" ; la Cie La Parenthèse "Un paso svp, Cyrano, Lettre pour Éléna, Hermia" ; la Cie Plumes "Pas un mot en Poche" ; Thomas Drelon "Bashir Lazar" ; la Compagnie Rosilux "Noce" ; la Cie Les ELéments DISPOnibles "Merci facteur" ; la cie FénémOne "Une femme à la mer" ; la Cie ceci ET cela "Que la joie Demeure" ; la Cie Spectabilis "Les yeux plus grands que le monde". C'est là qu'il trouve le plus de liberté pour ainsi créer des univers et des scénographies de lumières, avec toujours le soucis d'aller vers l'essentiel, la simplicité.



Samuel d'Aboville, chargé de production

Après un master en administration publique et gestion culturelle, il travaille à Paris pour CEMAFORRE centre national "culture et handicap", et pilote pour la Ville de Paris le dispositif CASCAD Paris 12e/20e. Par la suite il devient chargé de mission mécénat pour le Collectif Gradisca, puis intègre Spectabilis en 2009.



Partie 2

Avant le spectacle

Être spectateur nécessite un apprentissage pour cultiver et comprendre ses émotions, mettre des mots sur ce qu'on aime ou pas. La venue au spectacle nécessite donc un accompagnement des élèves. En effet, les enfants n'ont pas toujours les codes de vision d'un spectacle. Il convient alors de les préparer à venir au théâtre et d'exploiter en classe l'expérience vécue. Ce travail permettra de susciter la curiosité des enfants, de familiariser les élèves au spectacle vivant, de trouver un sens à l'œuvre, d'éveiller leur esprit critique et de donner le goût des arts.



2.1 Préparer les enfants à aller au spectacle

L'enseignant peut présenter aux élèves l'univers du théâtre : ses différents lieux, les métiers, la différence entre aller au cinéma et assister à une représentation, le spectacle vivant...

« *La charte du jeune spectateur* » réalisée par la Ligue de l'enseignement 53 (voir bibliographie) permet de connaître les codes de vision d'un spectacle, de rappeler le cadre, de préparer la venue des enfants au spectacle.

A partir de la charte du jeune spectateur qui sera lue par l'enseignant, les élèves peuvent mimer ou jouer le bon et le mauvais spectateur.

« *Le lexique du spectacle vivant* » réalisée par la Ligue de l'enseignement 53 apporte des connaissances sur les différents métiers du spectacle vivant et sur le vocabulaire technique.

« *Lire une représentation* » réalisée par la Ligue de l'enseignement 53 aide à décrire ce que l'on a vu et ressenti, à savoir analyser un spectacle et à étayer sa critique.



2.2 Le titre et l'affiche

Qu'évoque le titre « La maison en petits cubes » aux élèves ? A quoi cela leur fait-il penser ?

L'affiche est souvent évocatrice de l'univers d'un spectacle. Celle de ce spectacle vous sera envoyée gratuitement 3 à 4 semaines avant la représentation et vous permettra de formuler des hypothèses sur le contenu du spectacle avec vos élèves.

! Idée activité

Chaque élève à tour de rôle, après l'avoir observée, propose 3 mots que lui suggère l'affiche et 2 adjectifs (j'imagine un spectacle ...). A partir de ces mots et adjectifs, faire la promotion du spectacle par petits groupes, faire une surenchère des propositions, être le plus convaincant possible, à la manière d'un bateleur, pour vanter le spectacle et donner envie d'y aller.





2.3 Analyse de l'histoire, des thèmes et de ses supports

! En préambule

Il peut être intéressant avant toute lecture ou visionnage de films de poser quelques questions aux élèves. Qu'est-ce qu'un souvenir, qu'est-ce qu'être âgé, qu'est-ce que vieillir ? Est-ce qu'ils connaissent des histoires sur des personnes âgées. Est-ce qu'ils connaissent la vie de leurs grands-parents ou arrière grands-parents ? Peut-on raconter une histoire sans paroles ou sans texte ? Est-ce qu'ils ont des exemples ? (Cf : les premières BD, des tableaux, un comic strip, un film muet...).

! Analyser une histoire

Demander aux élèves de choisir un album ou un court-métrage d'animation et de le présenter en expliquant ce qu'ils aiment dans cette histoire (mini-fiche de lecture). A partir de ce travail, on peut observer le processus narratif que renferme l'histoire. Quelle est la situation initiale ? Quelle est la situation finale ? Quels sont les éléments qui ont permis ce changement ? Elaborer un schéma narratif. Par exemple :

- 1 - Equilibre initial
- 2- Perturbation
- 3- Déséquilibre
- 4- Action réparatrice
- 5- Nouvel équilibre

Si vous souhaitez aborder le thème de la vieillesse, Spectabilis vous conseille plusieurs films d'animation :

- L'introduction de « Là -Haut », film des studios Pixar – durée 4'19
- « Starlight » film d'école de la Media Design School au Canada – durée 2'14
- « Goodbye mister Devries » de Mascha Halberstad – durée 5'48

En albums jeunesse, « Mon papi peuplier » d'Adèle Tariel aux éditions Talents Hauts (sur la perte d'un grand-parent), « Vive la vieillesse » de Quentin Blake aux éditions Gallimard Jeunesse (sur la vieillesse heureuse) ou encore « Cing minutes et des sablés » de Stéphane Servant aux éditions Hors Collection (sur une femme qui repousse la Mort pour faire la fête) peuvent être des pistes de travail intéressantes.



2.3 Analyse de l'histoire, des thèmes et de ses supports

! Le court-métrage d'animation et le livre

Il peut être intéressant de commencer le travail d'analyse de l'œuvre par le court-métrage d'animation. Le film étant sans paroles, vous pouvez proposer aux enfants de trouver des dialogues ou des descriptions.

Analyse technique du film : le film est composé presque uniquement de plans fixes. Le plan fixe décrit des éléments routiniers ou qui se déroulent dans la sérénité. Les plans de courte durée définissent la rapidité d'une action. Les plans non fixes désignent un lieu ou un personnage. Les dessins, la texture et la musique décrivent la nostalgie propre à l'histoire.

Dans un second temps vous pourrez lire l'album. Quelles différences entre ces deux médias y' a-t' il dans le contenu de l'histoire (exemple la pipe ou un outil) et dans la forme (présence de la musique, absence de parole dans le court-métrage....). Expliquer comment s'est effectué le passage du court-métrage vers l'album.

! Les thèmes du souvenir et de la vieillesse

La maison aux petits cubes aborde la notion de souvenir. La maison représente de façon allégorique la vie du vieillard. Poser la question aux enfants sur ce qu'est un souvenir. Leur demander d'écrire, de raconter ou de dessiner un de leurs souvenirs. Interroger les enfants sur ce qu'est « vieillir ». Est-ce uniquement grandir ? Que fait-on quand on est une personne âgée ? Physiquement y'a t'il des changements ? Comparer la vie des enfants – des parents – des grands parents.

! Le thème de l'environnement

La maison aux petits cubes aborde également de manière plus subtile, à travers la montée des eaux, la problématique de l'adaptation au changement climatique. L'eau ne cesse de monter. Les habitants du village ont dû fuir. Seul le vieux monsieur résiste encore et toujours à ce changement.

Interroger les enfants sur la montée des eaux dans le monde, aborder soit des notions d'actualité (quel pays est menacé par ces incidents climatiques), soit d'histoire et littérature avec les cités englouties (cf Alexandrie ; le mythe de l'Atlantide...).



2.3 Analyse de l'histoire, des thèmes et de ses supports

! Réaliser un collectage auprès des parents ou grands-parents

Après avoir réalisé un questionnaire en classe avec les enfants sur un thème prédéfini (exemple : c'était comment l'école quand tu étais petit / a quoi jouais-tu enfant ...), ceux-ci procèdent à une interview de leurs parents ou grands-parents à la maison, retranscrit soit sous format papier, vidéo, enregistreur... Les enfants présentent devant la classe les interviews.

! Développer un projet intergénérationnel avec une maison de retraite

Selon l'implantation de votre établissement scolaire, si il se situe à proximité d'un établissement pour personnes-âgées, un projet intergénérationnel peut se créer. Une rencontre dans une maison de retraite avec des résidents peut être réalisée. Celle-ci peut se faire en plusieurs temps :

- lecture de l'ouvrage
- visionnage du court-métrage
- discussion avec les personnes âgées sur l'œuvre puis sur leurs souvenirs
- déplacement commun vers la salle de spectacle

Les activités pédagogiques précédemment évoquées peuvent se réaliser avec les personnes-âgées.



Partie 3

Pendant le spectacle

Les enfants peuvent réagir (rire, applaudir), profiter du moment, apprécier mais tout en respectant l'écoute des autres spectateurs. Vous pouvez à ce titre vous reporter à la charte du jeune spectateur de la Ligue de l'enseignement 53.



Partie 4

Après le spectacle

A l'issue de la représentation, les enfants ont la possibilité de rencontrer l'équipe artistique et d'échanger autour du spectacle.

4.1 De retour à l'école

! Mise en mots

Elaborer une fiche d'analyse

Dire si on a aimé, quoi, pourquoi. Ce qu'on gardera le plus fort dans sa mémoire, ce qui nous a le plus touché. Comment était cette expérience pour moi ? Partager les questions qu'on se pose : qui a la réponse ? Un autre enfant ? Et si on se faisait confiance en proposant nos propres explications, interprétations ?

Chacun note trois souvenirs très précis du spectacle (un jeu de scène, un élément de scénographie, un son, une lumière...). Enoncer à voix haute un souvenir aux autres. Se regrouper par affinités de souvenirs et analyser ensemble le spectacle.

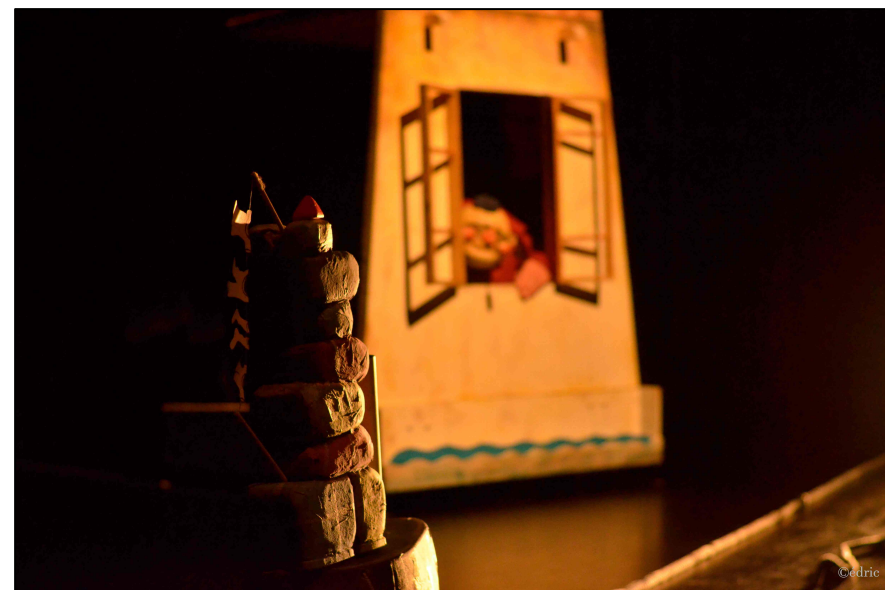
Ecrire 4 phrases résumant le spectacle ainsi que des appréciations positives ou négatives, établir une fiche d'analyse du spectacle. Si ce spectacle était une couleur, une musique, un objet, un personnage célèbre, un goût, une matière ? Quel adjectif qualifierait le mieux le spectacle ?

Débatte

Discussions / Débats "philosophiques" sur les thèmes du souvenir et de la vieillesse.

Porter à l'écrit

Ecrire une lettre au metteur en scène, aux comédiens, aux personnages...





4.1 De retour à l'école

! Mise en images

Par le théâtre

Reconstituer des images fixes du spectacle par groupes de 5 (cf théâtre image). Présenter ces images aux autres puis les remettre dans l'ordre chronologique de l'histoire. Choisir une image symbolique qui traduise le sens global du spectacle. Choisir une image floue (qui traduise une difficulté à comprendre un aspect du spectacle). Choisir une image manquante (qu'on aurait souhaité voir dans le spectacle et que l'on n'a pas vue).

Par les arts plastiques

Faire dessiner à chaque enfant sa scène préférée du spectacle.

- Par groupe, à l'aide du dessin, du collage, de la peinture, de l'informatique, réaliser une nouvelle affiche qui pourrait remplacer l'affiche originale :
- définir ce qui doit apparaître généralement sur une affiche (titre, les informations à voir en premier plan et en deuxième plan, les couleurs, les lignes, l'occupation de l'espace...)
 - se remémorer avec les élèves le spectacle et noter au tableau les mots clefs
 - trouver un titre qui pourrait remplacer l'original et justifier ce choix
 - chaque élève, seul ou en petits groupes dessine un projet d'affiche
 - exposer les différents dessins et choisir deux ou trois idées parmi les dessins proposés
 - concevoir l'affiche en petits groupes à partir des idées retenues sur une feuille format 60 x 80 ou en format « pantalon » (comme l'affiche).

! « Où est Charlie ? »

- Bruno Cury, le scénographe du spectacle, a intégré dans les décors différents éléments de l'album (objets, personnages...). S'amuser à les retrouver dans l'album.



4.2 Pistes d'ateliers pédagogiques

La scénographie du spectacle « La maison en petits cubes » s'articule autour de la marionnette, du théâtre d'ombre, du jeu dramatique et du théâtre d'objet. En utilisant l'une de ces techniques, les enfants peuvent aborder l'histoire de « la maison en petits cubes ».

! Créer ou manipuler une marionnette

Bruno Cury a créé pour ce spectacle des marionnettes dite « sur table ». Vous pouvez créer, via différents tutoriels sur internet, une marionnette : à doigts, à fil, sur table... puis permettre aux enfants d'apprendre à manipuler et raconter une histoire.

! Travail autour des ombres

- Chercher et observer les ombres dans la cour avec le soleil (celle des enfants, du préau, des poteaux, des arbres...)
- Dessiner à la craie sur le sol l'ombre d'un camarade qui s'amuse à prendre différentes positions.
- comprendre que pour faire une ombre, il faut une source lumineuse, un support écran et un objet opaque. Essayer différentes ombres, différents supports, différentes matières.
- Faire jouer avec la distance et la place de l'objet par rapport au faisceau lumineux, jouer avec les proportions des ombres et leurs formes (comment faire changer la forme de l'ombre, comment la faire apparaître plus petite ou plus grande, comment la faire disparaître). Le public doit deviner où se trouve celui qui produit l'ombre par rapport à la lumière. On peut aussi tester qu'avec plusieurs sources de lumières, on produit plusieurs ombres.
- Chaque enfant choisit un objet qu'il cache avant de le montrer aux autres en ombre. Les spectateurs doivent deviner de quel objet il s'agit.

! Aborder le théâtre d'objet

- Créer une maison en petits cubes pour développer l'imaginaire des enfants en construction ou développer leur logique sur les notions d'équilibre ou d'architecture. Vous pouvez utiliser le jeu « Jenga » pour cela, des petits cubes ou bien encore des duplos. Si vous disposez d'un aquarium et d'un arrosoir, vous pouvez recréer la première scène du spectacle.
- Apprendre aux enfants à créer une ribambelle en papier pour représenter des personnages, des animaux, des objets...

4.3 Propositions de pratiques théâtrales

! La ronde des âges

Corporellement composer les différents âges de la vie (bébé, apprendre à marcher, l'enfant, l'ado, l'adulte et la personne âgée). Faire interagir les personnages créés.

! Théâtre image

Les enfants doivent représenter physiquement une image fixe, une photo, sur les mots suivants : port, vieil homme, poule, bateau... Ils débutent dos à la scène et ont 10 secondes de temps de réflexion. Au top, ils se retournent face au public et se figent en image.

La même consigne sera effectuée par petits groupes de cinq ou six pour former une image collective (les fonds marins, un mariage-fête...).





4.4 Bibliographie – pour aller plus loin

<http://letheatre.laval.fr/public/actions/outils/pdfs/Charte%20jeune%20spectateur%20Theatre.pdf>

« La charte du jeune spectateur » du Théâtre de Laval et de la Ligue de l'enseignement 53

<http://letheatre.laval.fr/public/actions/outils/pdfs/Lexique%20odu%20spectacle%20vivant%20Theatre.pdf>

« Le lexique du spectacle vivant » du Théâtre de Laval et de la Ligue de l'enseignement 53

<http://letheatre.laval.fr/public/actions/outils/pdfs/Lire%20oune%20representation%20Theatre.pdf>

« Lire une représentation » du Théâtre de Laval et de la Ligue de l'enseignement 53

- Film « Là-Haut » de Pete Docter et Bob Peterson/ Pixar Animation
- Film « Satrlight » par la Media Design School
- Film Goodbye mister Devries de Mascha Halberstad
- Album « Mon papi peuplier » d'Adèle Tariel / éditions Talents Hauts,
- Album « Vive la vieillesse » de Quentin Blake / éditions Gallimard
- Album « Cing minutes et des sablés » de Stéphane Servant / éditions Hors Collection